

Bonjour chères et chers amis.

Après trois semaines de crise pandémique – quelque chose que personne n’avait pensé voir ici un jour – j’ai pensé vous adresser quelques mots d’encouragement.

D’abord je porte tous les paroissiens et paroissiennes dans ma prière, en particulier au moment de la messe quotidienne que je célèbre seul au presbytère. N’hésitez pas à me confier vos demandes, il me fera plaisir de les accueillir.

Le saint-père a demandé aux prêtres de célébrer les offices des jours saints, même seuls, dans la mesure du possible. Je célébrerai donc les offices du jeudi saint au dimanche de Pâques à l’église du Bic. Il est bien entendu qu’aucun fidèle ne sera admis à l’église. Mais pour permettre à ceux et celles qui voudraient s’unir à moi par la prière et la méditation – bien à l’abri dans votre foyer – je vous communique ici l’horaire de mes célébrations :

Jeudi saint 16 h

Vendredi saint 16 h

Samedi saint 20 h

Dimanche de Pâques 10 h.

Après la messe de Pâques, à 11 h, vous devriez entendre les cloches de l’église de votre paroisse puisque les évêques ont demandé à ce qu’elles sonnent pour souligner la fête de Pâques et appeler à la solidarité nécessaire en ces temps difficiles.

Ensuite j’aimerais citer la Parole de Dieu qui nous est adressée par le prophète Isaïe : *Le Seigneur, le Dieu saint d’Israël, avait parlé ainsi : Par la conversion et le calme, vous serez sauvés ; dans la tranquillité, dans la confiance sera votre force (Isaïe 30, 15)*. Gardons la foi en la providence du Père qui ne fait jamais défaut à ceux et celles qui se confient en elle.

Je termine avec une citation de Fénelon († 1715), que j’ai trouvée ce matin dans la revue « Magnificat », et qui m’a semblée avoir été écrite pour nous :

*Il faut imiter la foi d’Abraham, et aller toujours sans savoir où. On ne s’égare qu’en se proposant un but de son propre choix. Quiconque ne veut rien que la seule volonté de Dieu, la trouve partout, de quelque côté que la Providence le tourne, et par conséquent il ne s’égare jamais. La voie droite est de se renoncer, afin que Dieu seul soit tout, et que nous ne soyons rien. J’espère que celui qui nourrit les petits oiseaux aura soin de vous. Heureux celui qui, comme Jésus Christ, n’a pas de quoi reposer sa tête ! Quand on s’est livré à la pauvreté intérieure même, doit-on craindre l’extérieure ? Soyez fidèle à Dieu, et Dieu le sera à ses promesses.*

*Parlez peu, coupez court, ménagez votre temps, travaillez avec ordre et tout de suite ; préférez les œuvres aux beaux discours : l’avenir n’est point encore à vous ; il n’y sera peut-être jamais. Bornez-vous au présent ; mangez le pain quotidien. Demain aura soin de lui-même ; à chaque jour suffit son mal. C’est tenter Dieu que de faire provision de manne pour deux jours ; elle se corrompt. Vous n’avez point aujourd’hui la grâce de demain : elle ne viendra qu’avec demain lui-même. Moment présent : petite éternité pour nous.*

Je vous souhaite le courage de la tranquillité et de la patience. Faites ce que nous disent nos dirigeants et priez pour eux : ils travaillent pour le bien commun. Que le Seigneur vous bénisse tous, et particulièrement ceux et celles qui sont affligés pendant ces jours d’épreuve.

Jean-François Mélançon prêtre

Saint-Fabien, 2 avril 2020.